

CHAPITRE IV.

LES CAMPOS. — TABLEAU GÉNÉRAL DU CANTON DE RIO GRANDE.

Entrée des *campos*. Cause de la différence qui existe entre la végétation qui les caractérise et celle des bois vierges. Leur monotonie. Ils ne sont cependant pas toujours exactement les mêmes. Idée générale de ceux qui s'étendent depuis les forêts primitives jusqu'à S. João d'El Rei. — Le Rio Grande; son cours gigantesque; utilité dont il peut être pour le Brésil. — Les habitants du canton de *Rio Grande*, d'abord mineurs, puis agriculteurs. — Détails sur l'éducation des bêtes à cornes; le parti qu'on tire des bestiaux; manière de faire les fromages. — Comment on engraisse les cochons; le lard. — Les moutons; leur laine; le peu de soins qu'on leur donne; nécessité de quelques améliorations. — Produit des *fazendas* du canton de Rio Grande. — Mœurs des cultivateurs. Leurs femmes. Peinture de leurs habitations.

Après avoir quitté (le 14 février) le pauvre *rancho* où j'avais passé la nuit, je cheminai encore, pendant quelques instants, dans une vallée profonde entourée de bois vierges. Cependant je montais peu à peu : tout à coup l'aspect du pays changea comme une décoration de théâtre, et je découvris une étendue immense de mornes arrondis, couverts seulement d'une herbe grisâtre, et entre lesquels se trouvent jetés çà et là des bouquets de bois d'un vert foncé. J'entrais alors dans la *région des campos*. Je n'avais pas ignoré que j'y arriverais ce jour-là; mais ce que j'avais vu,